

**188 C. RESURRECTION DE LAZARE A BETHANIE (Jn. 11:1-46)**  
**Troisième partie (Jn. 11:32-46)**

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 11
	32. Lorsque Marie fut arrivée là où était Jésus, et qu'elle le vit, elle tomba à ses pieds, et lui dit : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort. 33. Jésus, la voyant pleurer, elle et les Juifs qui étaient venus avec elle, frémit en son esprit, et fut tout ému. 34. Et il dit : Où l'avez-vous mis ? Seigneur, lui répondirent-ils, viens et vois. 35. Jésus pleura. 36. Sur quoi les Juifs dirent : Voyez comme il l'aimait. 37. Et quelques-uns d'entre eux dirent : lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût point ?

• **Jn. 11:32** “*Lorsque Marie fut arrivée là où était Jésus, et qu'elle le vit, elle tomba à ses pieds, et lui dit : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort.*” :

a) Les deux sœurs utilisent les **mêmes mots** : elles ont déjà abordé ce sujet entre elles. Depuis quatre jours, elles parlent beaucoup entre elles. Il n'y a **aucun reproche** contre l'Eternel ou contre Jésus, ni chez l'une, ni chez l'autre.

**Jn. 11:21** “*Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort.*”

Les enfants de Dieu **regrettent** toujours les jours où l'Eternel se manifestait de façon spectaculaire.

- Les âmes pieuses en Israël regrettaient les temps où Josué franchissait le Jourdain, où Elie et Elisée franchissaient eux aussi le Jourdain. Les malades attendaient un nouveau serpent d'airain.

- “*Si*” David “*avait été ici*”, il aurait chassé les Romains.

- Des scribes affirmaient que ces temps étaient révolus, mais Marthe et Marie ne les croyaient déjà plus.

Marie “*tombe aux pieds de Jésus*”, ce que Marthe n'avait pas fait. Mais le chagrin est le même. Les réactions diffèrent selon les individus. Dieu n'a pas voulu des caractères uniformes.

Il n'y a là aucune place pour les postures artificielles. Peu importe ce que pensent les Juifs qui suivent Marie.

b) Marie arrive “*là où était Jésus*”, là où Marthe l'a trouvé. Il n'est **ni à Jérusalem, ni dans la “Maison de l'affligé”**, ni dans celle “*des dattes non mûres*” (en Israël). Il est **là où il n'y a plus ni Juifs ni Grecs**, il est **là où il veut faire venir les Siens**, au Ciel, mais près de la terre qui souffre.

Marthe et Marie ont dû **quitter** leur demeure et la tradition pour le rejoindre. C'est **là où devront se rendre les élus d'Israël de la dernière moisson** : en Jésus.

• **Jn. 11:33** “*Jésus, la voyant pleurer, elle et les Juifs qui étaient venus avec elle, frémit en son esprit, et fut tout ému.*” :

a) Les “*pleurs*” de Marie et de ses amis sont **légitimes**. Ces larmes sont l'héritage de la chute d'Adam et Eve :

- elles peuvent faire **perdre de vue** les réalités célestes,

- elles peuvent alors faire **obstacle à une action réparatrice de l'Esprit**.

Les mêmes observations peuvent être faites à propos des “*rires*”.

Jésus a lui aussi été si profondément “*ému*” que l'apôtre Jean l'a remarqué. Mais **son émotion n'occulte pas la relation** qu'il entretient avec le Père. L'Esprit en lui **n'annihile pas** les émotions, mais les **assujettit**.

b) Jésus ne va **pas agir avec Marie comme avec Marthe**. Jésus ne va pas non plus exhorter Marie à faire taire immédiatement ses émotions pour écouter une prédication.

**Rom. 12:15** “*Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent.*”

Mais Jésus entraîne Marie dans une **action** simple : marcher à ses côtés vers la tombe, non pas seule avec son chagrin et avec ses amis impuissants, mais avec le Verbe fait chair qui sonde tout.

Pour un croyant, à l'heure de l'épreuve, la main d'un ami sur l'épaule ou l'aide d'un psychologue peuvent faire du bien, mais la présence d'un homme connaissant le Royaume peut apporter une caresse du Ciel.

c) “*Frémir en son esprit*” et “*être ému*” sont deux choses différentes.

Ici, à une puissante émotion de la **nature humaine**, s'ajoute la réaction de l'âme à un **influx venu du monde spirituel**.

C'est le **Père** qui manifeste ses sentiments dans le sein d'un Homme.

- Ce sentiment, qui transparait derrière les écrits des **prophètes** ou dans les **actions** de certains hommes, peut être de la **répulsion**, de la **colère**, de l'**amour divin**, de la **tristesse**. L'AT dit que ces hommes sont “*agités par l'Esprit*”.
- Ce “**frémissement**” était à l'œuvre en **Jésus** quand il a chassé les marchands du temple, quand il a croisé un cercueil près de Naïn, quand il a pleuré face à Jérusalem, etc.

Ce **frémissement** est ici une **déclaration de guerre de l'Esprit Saint** contre la Mort :

**Mt. 9:36** “*Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger.*”

**Mc. 1:41** “*Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, soit pur.*”

Ce même **frémissement** se renouvellera devant le tombeau de Lazare (v.38).

• **Jn. 11:34** “*Et il dit : Où l'avez-vous mis ? Seigneur, lui répondirent-ils, viens et vois.*” :

a) **Marthe** avait couru de sa propre initiative vers Jésus, et ce dernier lui avait délivré un enseignement profond. Par contre, Jésus a fait venir **Marie** auprès de lui, mais il ne lui dit rien et ne lui demande rien !

C'est aux Juifs amis qu'il demande où est la tombe. Selon eux, Jésus veut sans doute rendre un dernier hommage à son ami Lazare, ou s'assurer qu'il a été enseveli dans une tombe de qualité.

b) C'est durant ce déplacement que **Marthe** rejoint le groupe. Elle n'avait pas accompagné Marie, car le v.33 indique que les Juifs étaient allés “*avec elle*” (au singulier, “*avec Marie*”), et non “*avec elles*” (au pluriel).

Dès cet instant, c'est Jésus qui dirige les opérations.

Il a trouvé **deux** cœurs **différents** mais ouverts, une image des vrais disciples allant au rendez-vous de la résurrection, avec des perceptions différentes, mais une même dynamique.

Mais ni Marthe ni Marie n'imaginent encore ce qui va se passer, alors qu'un prodige est imminent.

- Les **disciples** qui suivaient Jésus à la fin du cycle d'Israël, l'appelaient “*Seigneur*” et “*Messie*”, mais n'imaginaient pas qu'il les conduisait vers la Résurrection d'un frère.
- Les disciples qui suivent l'Esprit de Christ à la fin du cycle des Nations seront pareillement surpris par la **soudaineté** et la **nature** des **faits** qui vont accompagner leur **glorification**.

• **Jn. 11:35** “*Jésus pleura.*” :

Il n'y avait ni versets, ni numérotation de versets dans les manuscrits. Dans les Bibles actuelles, c'est le verset le plus court !

a) Le verbe utilisé ici signifie beaucoup plus que laisser couler des larmes silencieuses, mais décrit des **pleurs** extériorisant une **profonde douleur**.

b) Jésus ne pleure **pas à cause de la mort de Lazare** puisqu'il sait que ce dernier va revenir à la vie (et cette pensée devrait au contraire provoquer la joie de Jésus).

Il ne pleure **pas pour sacrifier à un rite** funéraire. Il ne pleure **pas à l'idée de sa propre mort** qu'il sait prochaine et cruelle (même sur le chemin de Golgotha il demandait à la foule de pleurer sur leur destin plutôt que sur le sien, Lc. 23:27-28).

c) Ces larmes de Jésus expriment, **au travers d'un Homme**, la **douleur de l'Esprit de Dieu** face à la mort qui frappe les enfants de Dieu depuis la chute en Eden.

L'Esprit en Jésus sait aussi que plusieurs de ces Juifs **venus de Jérusalem** sont déjà morts sans le savoir, et que **Lazare est plus vivant qu'eux !**

C'est une **Onction d'affliction** (à l'opposé de l'Onction de louange qui balayera la Chambre haute). Plusieurs prophètes de l'AT ont connu cette Onction.

Cette **souffrance divine**, aussi inconcevable que l'**amour divin**, qui déchire Jésus, avait été pré-con nue par Dieu quand il a décidé de créer l'homme et qu'il a conçu le plan de la Rédemption et le sacrifice de l'Agneau.

La même Onction fera pareillement pleurer Jésus devant **Jérusalem** condamnée :

**Lc. 19:41** “*Comme il approchait de la ville, Jésus, en la voyant, pleura sur elle.*”

**Mt. 23:37-38** “(37) *Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !* (38) *Voici, votre maison vous sera laissée déserte.*”

d) En cet instant, des myriades d'anges voient Jésus pleurer et connaissent l'origine et la raison de ces larmes.

La **puissance de Vie** qui va envahir la **tombe de Lazare** va être à la mesure de l'**affliction** ainsi manifestée. En cet instant, l'Eternel des armées intervient directement sur terre pour balayer l'œuvre de Satan dans un croyant ordinaire.

A la seconde venue de Jésus, les larmes amassées au Ciel s'élèveront en vague de jugement contre le Serpent et ses complices, et la Mort sera finalement anéantie.

• **Jn. 11:36** “*Sur quoi les Juifs dirent : Voyez comme il l'aimait.*” :

Durant ces jours de deuil, ces “**Juifs**” ont entendu les lamentations des pleureuses, ils ont vu et observé plusieurs témoignages de tristesse. Et néanmoins les pleurs de Jésus frappent ces hommes par leur **intensité** et leur **sincérité**, et ils ne peuvent s'empêcher de **commenter** à haute voix cette manifestation visible.

Mais ils se trompent en ne voyant **qu'une émouvante compassion humaine**, là où il y a **réaction divine** !

• **Jn. 11:37** “*Et quelques-uns d'entre eux dirent : lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût point ?*” :

a) Parmi ces religieux (les “**Juifs**”) venus de Jérusalem, “**quelques-uns**” appartiennent au clan des pharisiens et des scribes hostiles à Jésus.

Ils n'ont pas apprécié les critiques que leur a adressées Jésus. Ils ne croient pas que Jésus a fait les miracles rapportés par le peuple, ou, s'ils y croient, ils se sont convaincus qu'une puissance diabolique agissait en Jésus.

b) L'allusion à “**l'ouverture des yeux d'un aveugle**” indique que ces hommes ont entendu parler de la guérison d'un aveugle-né aux eaux de Siloé (signe n°6, rapporté uniquement par Jean, Jn. 9:1-13).

L'**incrédulité** n'a jamais assez de preuves. Elle s'alimente aussi bien d'un miracle (en l'attribuant au diable), que de l'absence de miracles.

**Jn. 16:31** “*Et Abraham dit (s'adressant au riche dans le sheol) : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader, même si quelqu'un ressuscitait d'entre les morts.*”

**Mt. 12:39** (peu après la guérison d'un démoniaque aveugle et muet, v.22) “(38) *Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens prirent la parole, et dirent : Maître, nous voudrions te voir faire un miracle.* (39) *Il leur répondit : Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas.*”

Quand, quelques minutes plus tard, la Main de Dieu sera manifestée avec éclat, certains n'y verront que l'occasion d'aller se faire bien voir du sanhédrin (v.45) !

• Le **même esprit ennemi de la vérité** se manifestera de la même façon à la **fin du cycle de l'église issue des Nations**, quand des miracles accompagneront d'authentiques messagers de Dieu.

• Les mêmes arguments seront utilisés : ces miracles sont des **supercheries**, ces miracles viennent de **Satan**, ces miracles sont **mensongers** car l'enseignement qui les accompagne **contredit l'interprétation orthodoxe**, etc.

c) La question : “**ne pouvait-il pas ...**” est de tous les âges.

Si Dieu nous aime, pourquoi nous laisse-t-il souffrir ? à moins qu'il ne soit pas tout-puissant ? Le diable est toujours aux troussees de Jésus et de ses disciples !

Ni Marthe, ni Marie, ni les disciples **ne pouvaient répondre à ce défi** du Serpent. Jésus ne juge pas utile de répondre à ces hommes.

C'est seulement à la fin de l'histoire que les hommes comprendront enfin que la réponse a été donnée dès le début : “*C'est pour la gloire de Dieu et du Fils de Dieu*” (v.4).

Les croyants seront convaincus, quelles qu'aient été les souffrances qu'ils auront endurées sur terre.

d) Ces incrédules font partie des **amis de la famille**, ils ont vu les larmes de Jésus, mais les interprètent avec les lunettes de leur credo et le vinaigre de leur cœur.

Ils croient sincèrement être **venus pour “consoler”** les deux sœurs, mais ils **méprisent le vrai Consolateur** !

MATTHIEU,  
MARC, LUC

JEAN  
11

38. Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au sépulcre. C'était une grotte, et une pierre était placée devant.  
39. Jésus dit : Otez la pierre. Marthe, la sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là.  
40. Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ?  
41. Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé.  
42. Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours, mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.  
43. Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors !  
44. Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus Leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller.  
45. Plusieurs des Juifs qui étaient venus vers Marie, et qui virent ce que fit Jésus, crurent en lui.  
46. Mais quelques-uns d'entre eux allèrent trouver les pharisiens, et leur dirent ce que Jésus avait fait.

• **Jn. 11:38** “*Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au sépulcre. C'était une grotte, et une pierre était placée devant.*” :

a) Devant la lourde pierre qui ferme le “*sépulcre*” sont réunis :

- Jésus,
- Marthe et Marie qui croient que Jésus est le Christ, mais dont les yeux ne sont pas pleinement ouverts,
- les amis de la famille dont plusieurs religieux, favorables ou ennemis de Jésus,
- les disciples (qui entendent les moqueries, et qui sont inquiets),
- les armées angéliques qui entourent la scène d'une muraille de Feu, comme à Dothan (2 R. 6:17),
- le prince des ténèbres.

b) Avec la venue de Jésus, le peuple se réclamant de Dieu atteint les **moments ultimes**, où tout va être mis en pleine lumière, ce qui est dans la tombe, et ce qui est dans les cœurs.

Derrière “*la pierre*” est étendu Lazare : il est l'enjeu de la **confrontation** qui a commencé dans le monde invisible entre la Vie et la mort.

Lazare représente les élus (les “*amis*” de Jésus) qui, vivants ou décédés, attendent sa venue. Parmi les spectateurs, certains vont, en image, **ressusciter en même temps que lui**, d'autres prendront sa place dans la dissolution.

C'est à cause de cette **confrontation** dans le monde invisible qu'une nouvelle Onction s'empare de Jésus, et, “*de nouveau*”, il “*frémit*” de façon visible pour ceux qui sont près de lui.

Cette même **vibration** de Vie qui vient de l'Esprit du Père, le réveillera lui-même de la mort. Si Jésus est capable de connaître les pensées des hommes qui s'approchent de lui, il ressent aussi la **présence de l'Adversaire** qui lui est en horreur.

c) Devant Jésus se dresse la lourde “*pierre*” inerte, muette, insensible, inflexible.

Nul homme n'en a jamais eu la clef.

Cette “*pierre*” protégeait certes les corps des dents des carnivores, mais pas des vers. Elle était la partie visible d'un pouvoir de corruption irréversible, la mort qui avait déjà capturé sa proie.

Mais un homme sans force physique particulière, méprisé par les autorités religieuses, entouré d'ignorants et d'incrédules se dresse devant elle.

• **Jn. 11:39** “*Jésus dit : Otez la pierre. Marthe, la sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là.*” :

a) Celui qui vient affronter la **Mort invisible** n'est humainement même pas capable de faire bouger lui-même la **pierre visible** !

Mais Jésus a déjà reçu en **vision** tout ce qui doit être fait, et tout ce qui va se passer, car un prophète est un voyant (1 Sam. 9:9,18 ; 2 Sam. 24:11 ; 2 R. 17:13 ; 1 Chr. 9:22, 21:9, 29:29, etc.).

Il n'y a en Jésus aucun doute, aucune lutte pour avoir la foi : c'est une **foi parfaite**. Il n'espère pas, il sait.

**Lc. 17:5-6** “(5) Les apôtres dirent au Seigneur : **Augmente-nous la foi.** (6) Et le Seigneur dit : **Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce sycomore : Déracine-toi, et plante-toi dans la mer ; et il vous obéirait.**”

**Mt. 21:21** (après l'épisode du figuier maudit) *“Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi et que vous ne doutiez point, non seulement vous feriez ce qui a été fait à ce figuier, mais quand vous diriez à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se ferait.”*

**b)** C'est sa **propre résurrection**, et celle des croyants greffés en lui, que Jésus voit ici s'accomplir en préfiguration, par le même Esprit !

Le même ordre : **“Otez la pierre !”**, sera donné aux **anges** le jour de la résurrection de Jésus ! Ce sont **des anges** qui accompagneront la seconde venue de Jésus, et ils sonneront la trompette de la résurrection.

N.B. : Pour ôter la pierre fermant la tombe de Jésus, il faudra d'abord **briser les sceaux romains** apposés avec la **complicité** des **religieux apostats**, c'est-à-dire un **sceau de mort**, un **sceau babylonien** !

**c)** **Marthe** ne considère pas l'action demandée par Jésus comme une violation de sépulture (des intrusions rapprochées n'étaient pas rares dans des sépulcres conçus pour accueillir plusieurs corps).

Elle s'attend tout au plus à **une dernière marque d'affection** pour Lazare que Jésus n'avait pas pu venir voir plus tôt. Elle ne s'attend pas du tout à une résurrection !

Cependant elle répugne, **légitimement semble-t-il**, à ce que l'on puisse voir son frère dans l'état qu'elle imagine.

- Il se peut que Marthe, s'appuyant sur les lois naturelles, déclare sans preuve que le corps **“sent déjà”** : il aurait fallu enlever les bandes de tissu pour le constater.
- Si effectivement il **“sent déjà”**, l'odeur est alors un défi satanique à la foi. Mais **aucune odeur** contraire à la Parole confirmée ne doit être prise en considération. Face à une parole ointe d'un prophète confirmé, **tout doute est une mauvaise odeur** à cause de son origine.

Mais Jésus **décèle** dans cet argument qui prétend protéger ses sens, un retour de **l'incompréhension** et du **doute**. Puisqu'elle vient de confesser que Jésus est le Fils de Dieu, Marthe ne devrait pas présenter un argument qui suppose que Jésus n'a pas conscience des réalités.

• **Pierre** a pareillement dérapé **peu après** avoir confessé que Jésus était le Fils du Dieu vivant (Mt. 16:16). Jésus a dû reprendre Pierre (*“Arrière de moi, Satan ! tu m'es en scandale”*) quand l'apôtre s'est **dressé contre** l'idée que Jésus doive aller à Jérusalem pour y être **mis à mort** mais aussi pour **ressusciter** (Mt. 16:21-23).

- Ici, **Marthe** veut dissuader Jésus d'aller au bout de sa démarche.
- Dans les deux cas, **la mort** et **la résurrection** sont en cause.
- Si les hommes ne savent pas discerner la portée des paroles de Jésus, le diable comprend immédiatement, et sa réaction est immédiate. Dans les deux cas, Jésus déjoue sa ruse.
- Dans les deux cas, des disciples au bénéfice d'une révélation fondatrice ont pu, à leur insu, être complices des ténébres.
- Jusqu'à la fin du cycle, les croyants ont besoin de l'aide de l'Esprit pour ne pas l'attrister ainsi.

• **Jn. 11:40** *“Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ?”* :

**a)** Jésus associe et synthétise :

- la réponse faite aux émissaires venus l'informer de la maladie de Lazare (v.4) : *“Cette maladie n'est point à la mort ; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle.”*
- les paroles citées aux v. 25 et 26 : *“Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; - et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.”*

La forme interrogative suggère que Marthe **aurait dû progresser** dans la compréhension de la pensée de celui qu'elle appelait : **“le Maître”**.

- Il en allait de même avec les apôtres et avec les **disciples** rencontrés sur la route d'Emmaüs.
- C'est un triste constat que les **croyants ne méditent pas assez** chaque mot des Ecritures, et ne laissent pas le temps à l'Esprit de les vivifier en leur âme.
- Le jeune prophète Samuel ne laissait tomber à terre aucune parole de l'Eternel (1 Sam. 3:19).

**b)** **“Croire”** qui est Jésus, et **agir** en conséquence, conduit à **“voir la gloire de Dieu”**.

Par cette remarque, Jésus **exhorte** Marthe à ne pas **faire obstacle**, par un **doute** intempestif, à l'action entreprise par Jésus. Son doute n'empêcherait pas le miracle, mais priverait Marthe d'un fruit éternel qui lui est réservé.

Une seule chose était demandée à la foi de Marthe : **ne pas s'opposer**, en tant que sœur du défunt, à l'ordre apparemment incongru de Jésus. Dès lors qu'elle a reçu la révélation que le Fils de Dieu était en action devant elle, elle devait faire confiance à sa sagesse.

- Marthe, pas plus que les disciples présents, **ne pouvait imaginer** que Lazare allait ressusciter (ce que Jésus ne leur a d’ailleurs jamais promis en termes non équivoques).
- Jésus ne demande pas à Marie de deviner ce que sera la **“gloire de Dieu”** promise (sera-ce une vision lumineuse du Trône ? une vision du monde des saints décédés ?).
- Jésus ne demande pas aux élus de savoir à quoi ressemblera leur corps glorifié, ni ce que signifie **“être semblable à Christ parce que nous le verrons tel qu’il est”** (1 Jn. 3;2), etc. Il leur demande **d’agir selon la portion de connaissance confirmée** de la volonté du Fils de Dieu et des prophètes.
- **Marie** est présente, mais elle ne dit rien. Elle se laisse guider par sa sœur qui n’en est que plus responsable.

c) Grâce à cette exhortation, Marthe est ramenée au niveau de la connaissance qu’elle a reçue quelques minutes auparavant. Satan, manipulateur de la chair, a été vaincu.

d) **L’incrédule** dit : **“Si je vois, je croirai”**, mais, même s’il voit et croit un temps et en partie, il chutera, car le doute protège la vieille nature.

Parce que le **croyant** a cru ce qui lui a été montré (il **“a vu”**), il **“verra”** (au futur). Il croira à nouveau, et il **“verra”** un peu plus. L’Esprit donne à celui qui a (Mt. 25:29).

Que se serait-il passé si **Marthe** n’avait pas cru et s’était opposée à l’ouverture de la tombe ?

• **Jn. 11:41a “Ils ôtèrent donc la pierre. ...”** :

**“Oter la pierre”**, c’est l’image de l’action des armées angéliques qui lieront toute opposition hostile à la Puissance de résurrection au jour voulu par Dieu et encore à venir.

- Satan n’a pas pu s’opposer à l’invasion de la Chambre haute par des flammes de Feu scellant les élus en vue du Jour de la Rédemption.
- Il ne pourra pas non plus s’opposer à l’invasion du Séjour des morts par la Vie.

Les deux ou trois personnes qui ôtent la pierre sont des hommes qui non seulement aiment la famille de Lazare, mais qui en outre respectent Jésus. Il est peu probable que les Juifs déjà hostiles à Jésus soient intervenus dans une action qui risquait de porter **atteinte à leur pureté**.

C’est parce que la foi de Marthe ne s’y oppose pas que ces hommes peuvent obéir à l’ordre de Jésus.

• **Jn. 11:41b “... Et Jésus leva les yeux en haut, et dit : Père, je te rends grâces de ce que tu m’as exaucé.”** :

b) Jésus **“lève les yeux en haut”** comme s’il existait une **localisation** du Trône de Dieu à la **verticale** de tout croyant sur n’importe quel point de la terre.

Cette **posture** de prière et de louange presque intuitive chez tous les hommes était celle des sacrificateurs présentant des offrandes à l’Eternel. L’Echelle vue par Jacob montait vers le ciel **au-dessus de lui**. Certaines **paroles** et **visions** semblent venir du ciel naturel (par exemple la vision de la Lumière en forme de colombe, vue par Jean-Baptiste).

En fait, le ciel qui s’étend au-dessus des hommes, de jour et de nuit, est l’une des meilleurs **figurations** dans le monde naturel, des réalités inaccessibles, grandioses, pures, infinies, éternelles, de la sphère divine. C’est aussi le domaine des oiseaux des étoiles, de la lune et du soleil.

Le Ciel de Dieu est **derrière toute chose**, puisque toutes choses sont soutenues par le Verbe (Héb. 1:3).

Quand le croyant regarde vers le ciel, tout semble se passer comme si son esprit suivait une trajectoire mystérieuse dans l’univers pour atteindre instantanément le point où Dieu a conçu l’univers. C’est vrai même si le croyant est prostré à terre et ragrafe **vers le bas** !

La posture n’a en elle-même aucune importance, sinon la prière serait du **théâtre** ou de la **magie** (Mt. 6:5-6)

b) Comme d’habitude, Jésus attribue la gloire de ce qui va se passer au **Père**. En cela, Jésus est le modèle des **“serviteurs inutiles”** que doivent devenir les disciples (Lc. 17:7-10).

Si Jésus a été **“exaucé”**, c’est qu’il avait adressé une requête. Il semble qu’il a fait cette prière lorsque des messagers envoyés par les deux sœurs, l’ont informé de la maladie de Lazare. C’est en effet alors qu’il a su, en réponse à sa prière que **“la maladie ne serait pas à la mort”** (v.4). Puis il a eu la vision de ce qui allait se passer, et de ce qu’il dirait devant la tombe.

• **Jn. 11:42** *“Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours, mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.”* :

a) Dans la **première partie** de cette phrase, Jésus lève une partie du voile sur la **nature de sa foi**.

Quand les enfants de Dieu prient, ils savent que Dieu les entend, mais, la plupart du temps, ils ne peuvent pas affirmer : *“Ainsi dit le Seigneur, ce que je demande va m'être accordé.”* Et s'ils arrivent à **s'en convaincre**, cela ne dure pas. Seul Dieu peut convaincre. Ils sont de vrais croyants, mais, lors de leur prière, ils **espèrent** seulement, et, quoi qu'ils prétendent parfois, ils ne **“savent”** pas comme Jésus **“savait”** en cet instant.

- C'est la leçon que Jésus a enseignée à ses disciples lorsque ces **derniers ont été tenus en échec** devant un enfant épileptique (Mt. 12:14-21, Mc. 9:14-29, Lc. 9:17-33 ; voir l'étude n°129).

- La foi de Jésus ne résultait pas d'un **don possédé indépendamment de Dieu**, mais d'un **mandat confirmé** de Dieu. Le mandat clair de **Marthe** n'était pas de ressusciter son frère, mais de laisser Jésus agir comme il le demandait. Le mandat de l'aveugle de Siloé avait été de se laver le visage en un lieu précis.

Cette **“foi”** ne demande **aucun effort**. La **“foi”** de Jésus ne venait **pas d'une mise en condition** psychologique, mais d'une **consécration filiale parfaite** au Père. Et le Père trouvait plaisir à faire participer un tel Fils à son œuvre.

La **seule contribution** demandée par Dieu au croyant est d'apprendre à **se livrer** à la volonté du Père comme Jésus le faisait. Cette **“foi”** **humble** qui ne cherche pas à **égaler Dieu**, et encore moins à **s'en affranchir**, était permanente chez Jésus, mais chez les croyants elle est éphémère, et s'éteint car le vieil homme en tire aussitôt orgueil.

Le monde connaîtra un peuple de Dieu possédant cette **“foi-fusion”** et capable d'ordonner à un sycomore ou à une montagne de se déplacer, en étant **certain à l'avance** de l'exaucement.

Les amis de Daniel poussés vers la fournaise ne savaient pas s'ils allaient ou non échapper aux flammes (ils seraient même qualifiés d'incrédulés par certains chrétiens qui confondent foi et présomption !), mais ils avaient remis leur âme à l'Eternel. Honorer Dieu était plus important pour eux qu'échapper aux flammes (Dan. 3:16-18). C'était la vraie foi.

b) Dans la **première partie** de cette phrase, Jésus, après avoir attribué au Père la puissance d'exaucement (v.41), ajoute que **tout a été agencé** afin qu'Israël croie que Jésus est la Main de Dieu. Ainsi s'accomplira ce que Jésus a dit au début : *“Cette maladie est pour la gloire de Dieu, AFIN QUE le Fils de Dieu soit glorifié par elle”* (v.4).

Si le Père veut que les hommes **“croient”** cela, c'est que cela les **conduira à une union** organique avec l'Esprit de Dieu, et qu'il n'y a **pas d'autre voie** pour arracher les hommes déchus à la mort, et pour les conduire à la gloire éternelle.

c) La guérison de l'**aveugle-né** à Siloé (Jn. 9:1-12) avait été, elle aussi, pour la gloire de Dieu, et pour le salut d'innombrables âmes. Dieu a estimé que cela justifiait les années de souffrances psychiques et physiques endurées par l'aveugle et ses parents. Ici, les deux sœurs, pour la gloire de Dieu, ont enduré quatre jours de tourments.

Dans les deux cas, tous ceux qui ont souffert **ont loué Dieu**, et c'est dans le Royaume de Dieu que nous mesureront les bienfaits éternels qu'ils en ont retirés (Dieu n'a jamais de dettes envers les hommes).

d) Jésus **ne prie donc pas** le Père, mais il **le prend publiquement à témoin** devant tous, ce qui **accréditera** encore plus la nature divine du miracle et l'origine divine de Jésus. Sinon cette résurrection n'aurait été qu'un **prodige** et non un **signe**. De même, Elie avait pris l'Eternel à témoin, avant que le feu descende au mont Carmel (1 R. 18:36).

Le miracle **provera** donc la communion parfaite existant entre le Père et le Fils, ce que les Juifs ne voulaient pas croire !

• **Jn. 11:43** *“Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors !”* :

a) Dans l'action de Jésus, il n'y a **aucun doute**, aucune incertitude, aucune des simagrées des adorateurs de Baal. Tout le monde comprend ce qu'il dit. Tout semble si simple et évident.

b) C'est l'**autorité** personnelle de Jésus qui est glorifiée par cette **“voix forte”**. Mais c'est la **puissance du Père** qui va agir (c'est le Père qui fait les œuvres, Jn. 14:10).

Satan est déjà réduit à l'impuissance, comme il l'avait été lors de la résurrection du fils de la Sunamite (2 Rois 4). Jésus ne s'adresse donc ici qu'à Lazare ... mais beaucoup entendent !

c) Toute la **portée prophétique** de ce signe n°7, où la mort est vaincue par la vie de Christ, est contenue dans ce cri de Jésus. **Un cri semblable** venu du Trône rassemblera un jour les morts en Christ :

**1 Thes. 4:15 à 17** “(15) Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d’après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l’avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. (16) Car le Seigneur lui-même, à un signal donné [ou : “à un cri de commandement”], à la voix d’un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et **les morts en Christ ressusciteront premièrement**. (17) Ensuite, nous les vivants, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des Nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur...”

**Jn. 5:28-29** “(27) Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu’il est Fils de l’homme. (28) Ne vous étonnez pas de cela ; car l’heure vient où **tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront**. (29) Ceux qui auront fait le bien (ils auront cru) ressusciteront **pour la Vie**, mais ceux qui auront fait le mal (ils auront refusé de croire) ressusciteront **pour le jugement**.”

d) Chaque croyant est **appelé par son nom** quand il se convertit, et chacun sera appelé **par son nom** au retour en gloire de Jésus-Christ.

• **Jn. 11:44a** “**Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d’un linge. ...**” :

a) Pour les témoins de la scène, le spectacle de Lazare sortant de l’obscurité de la tombe, devait être saisissant. Il est remarquable que Jean, contrairement à ce qu’attend l’homme naturel, évite de décrire les sentiments qui ont submergé les deux sœurs, leurs amis, les disciples ... et Lazare (ce n’était pas l’enseignement à retenir du miracle).

b) L’**âme** de Lazare n’avait sans doute pas été autorisée à franchir un seuil de non retour dans le séjour des morts. Dans la sphère intermédiaire où elle était en attente, l’âme, bien que sans oreilles, a **entendu et compris** les paroles de Jésus, et sa **volonté** est entrée en action à l’intérieur du corps.

c) Les “**bandes**” (cf. 20:5), de quelques centimètres de large, en lin, étaient imprégnées d’aromates et **enroulées au contact du corps**. Ces linges formaient, en séchant, une **coque** un peu rigide autour du cadavre.

• L’adjectif traduit “**liés**” dans la version Segond, signifie en fait : “**enveloppés**”. Il ne s’agit donc pas d’une entrave des chevilles et des poignets.

• Contrairement aux coutumes anciennes d’Egypte, les **membres** étaient enveloppés séparément du tronc, et Lazare ressuscité a donc pu **se déplacer** lentement seul dans le sépulcre, **mais il n’avait pas pu lever le bras assez haut pour découvrir son visage**.

Le “**linge**” (cf. 20:7), de la taille d’un grand mouchoir, était posé sur le visage pour le cacher.

d) Ce miracle est une **signature**.

• **Elisée**, successeur d’Elie, avait relevé un enfant (mort d’insolation) **avant que l’enfant ne soit mis au tombeau** (2 R. 4:34-35). Après la mort d’Elisée, un cadavre **mis à la hâte dans un tombeau** était ressuscité au contact des os du prophète (2 R.13:20-21).

• De même, **Jésus**, successeur de l’Esprit d’Elie, a ressuscité des morts **avant qu’ils ne soient mis au tombeau**, et il a ressuscité Lazare qui était **déjà mis au tombeau**.

• De même, ceux qui croient au Fils de Dieu reçoivent la Vie éternelle avant qu’ils ne meurent biologiquement, et ceux qui sont morts en Christ ressusciteront même s’ils ont été mis au tombeau.

C’est l’incompréhension de ce double aspect de la résurrection (avant et après la mort) qui a empêché quelque temps les disciples de comprendre certaines déclarations de Jésus, telles que celle-ci :

**Jn. 5:24-26** “(24) En vérité, en vérité, je vous le dis, **celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m’a envoyé, a la Vie éternelle** (déjà avant sa mort) **et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie**. (25) En vérité, en vérité, je vous le dis, l’heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la **Voix du Fils de Dieu** (après leur mise au tombeau) ; **et ceux qui l’auront entendue vivront**. (26) Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi **il a donné au Fils d’avoir la Vie en lui-même**.”

Pour ressusciter l’enfant mort, **Elisée s’est étendu sur le corps**, bouche contre bouche, yeux contre yeux, mains contre mains, **s’unissant**, en un geste prophétique, **à la mort de l’enfant**, et **unissant l’enfant à sa propre vie**.

De même, **Jésus s’est identifié sur la croix à la mort spirituelle des élus**, et les élus en **s’unissant au Souffle** (la bouche), à la Sagesse (les yeux) et à l’œuvre (les mains) **du Verbe**, se relèvent et se relèveront dans la Vie du Ressuscité.



L'Esprit de résurrection qui **relève Lazare** dans la grotte est l'Esprit qui **relèvera le corps de Jésus** allongé dans sa tombe. Ce même Esprit de Christ **s'étend et s'étendra sur tous ceux** qui meurent en Christ, et leur communiquera le Souffle de Vie divine.

e) Cette résurrection d'un mort, comme toutes celles qui l'ont précédée, n'est que **provisoire** (et Lazare est mort plus tard comme tout un chacun), mais elle **proclame** qu'il y aura une résurrection finale des **morts** au retour de Jésus-Christ glorifié.

L'**enlèvement d'Elie** sur des chevaux de feu **proclame** pour sa part la transformation des élus **vivants** à l'époque de ce même retour en gloire de Jésus.

f) Curieusement, les **Evangiles synoptiques** (Matthieu, Marc et Luc) ne relatent pas la résurrection de Lazare, mais relatent celle du fils de la veuve de Naïm et celle de la fille de Jaïrus. Il y a peut-être eu d'autres résurrections. Jean, conduit par l'Esprit, a choisi de relater celle de Lazare à cause de son **contenu prophétique** qui justifiait sa place parmi les huit signes mentionnés dans son Evangile.

g) L'Esprit n'a pas jugé utile de faire savoir ce qui s'était passé dans la tombe durant quatre jours et au quatrième jour. Selon que l'on estime que le corps **“sentait”** réellement ou non, il résulte que le **processus de corruption** a été **inversé** instantanément quand Jésus a crié, ou a été **arrêté** dès l'instant de la mort.

• **Jn. 11:44b “Jésus Leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller.” :**

a) Jésus aurait pu lui-même **“délier”** Lazare, mais il laisse cette tâche aux hommes.

Seul l'Esprit peut communiquer la Vie éternelle aux morts, mais il appartient aux **serviteurs et aux servantes** de Dieu **mandatés** par l'Esprit (**“Jésus leur dit”**), d'aider les nouveaux enfants de Dieu à **se libérer peu à peu** de tout ce qui fait encore obstacle aux **mouvements** sur le chemin de la sainteté (vers la Maison céleste). C'est par la méditation des **Ecritures** vivifiées que s'accomplit cette œuvre d'affranchissement (2 Tim. 3:16).

b) Il suffisait de délier les **pieds** et les **maïns**, et de dévoiler les **yeux de Lazare**, pour qu'il puisse regagner sa demeure, parler, ôter le reste des bandes, se laver, s'habiller, manger, et achever son retour à la vie normale.

Si Lazare a pu **“aller”**, c'est qu'il ne restait plus trace de sa maladie mortelle.

c) Au **commencement** du récit (Jn. 11:2), Jean a indiqué que Marie **“avait oint de parfum le Seigneur et lui avait essuyé les pieds avec ses cheveux”**, alors que ce geste n'a eu lieu que plus tard (Jean relate l'incident au chapitre 12).

Jésus a pu dire de Marie qu'elle avait **anticipé “le jour de (sa) sépulture”** (Jn. 12:7).

Le récit de la résurrection de Lazare **s'achève** donc sur une action qui marque la **fin d'une sépulture unie par anticipation** à celle de Jésus. Tout ce miracle porte la marque de la victoire de Christ sur la mort.

• **Jn. 11:45 “Plusieurs des Juifs qui étaient venus vers Marie, et qui virent ce que fit Jésus, crurent en lui.” :**

Si **“plusieurs”** guides religieux (**“des Juifs”**) ont été bouleversés et convaincus par ce miracle, cela signifie que d'autres n'ont pas cru ! Ces derniers faisaient peut-être partie de ceux qui se moquaient de Jésus au v.37 : **“ Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût point ? ”**

• **Jn. 11:46 “Mais quelques-uns d'entre eux allèrent trouver les pharisiens, et leur dirent ce que Jésus avait fait.” :**

a) Toute manifestation de l'Esprit est un test, et s'accompagne d'un jugement.

**Pharaon**, face aux prodiges de Moïse, s'est pareillement endurci. La première phase du jugement a été un aveuglement irréversible.

L'attitude de ces hommes après un miracle aussi ahurissant, est la confirmation de ce que Jésus avait récemment dit dans la parabole du riche dans le séjour des morts :

**Lc. 16:31** (déjà cité) **“Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.”**

Ces hommes sont scellés du sceau infernal, le **sceau de l'esprit d'iniquité**.

b) Ces **“quelques-uns”** font partie des Juifs venus de Jérusalem pour **partager le chagrin** de la famille !

• Les **vierges folles** peuvent ressembler aux vierges sages par de nombreux aspects recommandables.

• Mais il y a toujours un moment où le masque tombe : ces hommes ne **peuvent recevoir le témoignage** que l'Esprit donne au **Verbe de l'heure**, Cette incrédulité est une marque d'identité.

c) Ces messagers mal intentionnés, un instant désarçonnés, savent très bien **vers qui** aller.

La suite du texte (voir étude suivante n° 189) montre jusqu'où peut aller l'iniquité des faux bergers :

**Jn. 11:47-50,53** “(47) Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens assemblèrent le sanhédrin, et dirent : **Que ferons-nous ?** Car cet homme fait beaucoup de miracles. (48) **Si nous le laissons faire, tous croiront en lui**, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation. (49) L'un d'eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien ; (50) vous ne réfléchissez pas qu'il est dans votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. - ... - (53) **Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir.**”

Il ne sera pas étonnant que, quelques jours avant de célébrer la Pâque dans le Temple de Jérusalem, les plus hautes autorités du pays décident de **faire mourir Lazare** (Jn. 12:10) ! Le diable s' imagine toujours pouvoir **faire taire Dieu en tuant ses messagers**.

---